

Patrimonialisation chez les populations de pasteurs en contexte musulman

21 mars 2014

Collège de France

Salle de conférence de la rue d'Ulm

3, rue d'Ulm 75005 Paris

Organisateurs : Anne-Marie Brisebarre et Yazid Ben Hounet

Argumentaire

Cette journée vise à croiser deux champs d'étude investis par l'équipe « Anthropologie comparative des sociétés et cultures musulmanes » : d'une part celui des sociétés pastorales¹; de l'autre, celui plus récent du patrimoine et des processus de patrimonialisation. Dans le cadre de cette journée, nous souhaitons questionner les éventuels changements à l'œuvre au sein de ces sociétés, induits ou accompagnants les divers phénomènes de patrimonialisation: patrimonialisation de la culture matérielle et immatérielle (Bortolotto, 2011), la création d'aires protégées... Il s'agit également d'interroger les formes (spécifiques ?) que peut prendre la patrimonialisation lorsqu'elle touche des populations marquées « traditionnellement » par la mobilité et dont les modes de subsistance découlent en grande partie de l'exploitation et de la gestion de ressources de la nature.

Le patrimoine, parce qu'il est "héritage", est nécessairement porteur d'identité(s) collective(s). Mais celle-ci ne va pas forcément de soi. Construite, re-construite ou négociée, elle est aussi perpétuellement redéfinie. Les processus de construction patrimoniale sont bien sûr divers selon les périodes, les lieux et les groupes. Toutefois, la construction de l'objet patrimonial est fréquemment associée à des formes de mobilisation voire de conflictualité (Gravari-Barbas et Veschambre, 2003), mais elle se traduit également comme un mode d'appropriation des différents groupes sur l'espace et le territoire (Bonte, 2009 : 415). Le processus de patrimonialisation peut également être déclenché face à une action qui se traduirait comme une menace pour certains groupes. Ce réflexe se retrouve, par exemple, à l'échelle locale, où la mobilisation d'un groupe pour la sauvegarde d'un bien patrimonial se construit en opposition à une prise en charge par les pouvoirs publics. De même, le processus de patrimonialisation peut revêtir une forme contestataire ou revendicative. C'est la dimension « porte-drapeau » du patrimoine qui présente le patrimoine comme objet permettant à certains groupes en le défendant, de se défendre et d'affirmer leur existence (Gravari-Barbas, 1995 : 4). Enfin, la construction de l'objet patrimonial et le soudain intérêt croissant pour celui-ci représenteraient une valeur refuge face à un monde contemporain devenu complexe et rempli d'incertitudes (Choay, 1999 ; Hartog, 2003).

Si les travaux sur le patrimoine et les processus de patrimonialisation se sont multipliés ces dernières années – en raison peut être également d'une inflation patrimoniale (augmentation sans précédent d'objets matériels et immatériels patrimonialisés) – il reste toutefois pertinent de s'interroger sur les formes que peuvent prendre les processus de patrimonialisation, mais également les réactions qu'ils suscitent, dans le contexte spécifique des populations de pasteurs dans le monde musulman. Quels sont ainsi les effets des processus de patrimonialisation dans un tel contexte ? Comment la patrimonialisation est-elle perçue par

¹ Cf. les nombreux travaux de Pierre Bonte, Anne-Marie Brisebarre, Abdel Wedoud Cheikh, Sebastien Boulay, Mohamed Mahdi, Yazid Ben Hounet, etc. sur le sujet.

les premiers concernés, les populations locales ? A qui s'adresse-t-elle en particulier ? Et quels accompagnements, coopérations et/ou résistances observe-t-on sur place?

Références

Bonte P., 2009, « Production et évolution des identités. Spécificités régionales et innovation rurale », pp. 389-428 in Bonte P., Elloumi M., Guillaume H. et Mahdi M., *Développement rural, Environnement et Enjeux territoriaux. Regards croisés Oriental marocain et Sud-Est tunisien*, Tunis : Cérès Editions.

Bortolotto C., 2011, *Le patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie*, Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

Choay F., 1999, *L'allégorie du Patrimoine*, Paris : Editions du Seuil.

Gravari-Barbas M., 1995, « Le patrimoine, facteur d'appartenance à un territoire urbain », *Colloque Le territoire, lien ou frontière ?* Paris, 2-4 octobre.

Gravari-Barbas M., Veschambre, V., 2003, « Patrimoine : derrière l'idée de consensus, des enjeux d'appropriation de l'espace et des conflits », pp. 67-82, in Melé P., Larrue C., Rosenberg M. (dirs.), *Conflits et territoires*, collection perspectives « villes et territoires », Tours : Presses universitaires François Rabelais.

Hartog F., 2003, *Régimes d'historicité : présentisme et expérience du temps*, Paris : Editions du Seuil.

Programme

10h-12h30

Sebastien Boulay, Université Paris Descartes - CEPED

Patrimoine culturel, résistance et enjeux identitaires au Sahara occidental

Yazid Ben Hounet, CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale

Patrimoine et rituels en Algérie : le cas des wa'dat et mawlid.

Claire Mitatre, Université Paul-Valéry Montpellier 3

L'investissement patrimonial au Sahara occidental

14h30 – 17h00

Anaïs Leblon, Université Paris 8

Titre provisoire : « La conduite des animaux n'existe plus ! » : regards croisés sur une pratique d'élevage transhumant au Mali

Michaël Thevenin

Association Confluence Montagnes Nomadismes et Transhumances (AcoMont)

De l'activité pastorale dans l'Est de la Turquie : Chronique d'une culture séculaire, entre tribus, nationalismes et patrimonialisation